

Eng. - Ysage

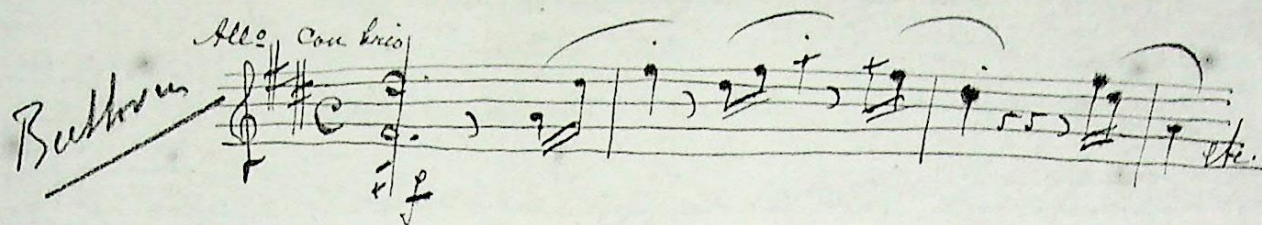
Commentaires

sur

Sonnet ~~et~~ de Beethoven

La Sonate en Ré majeur (N° 4).

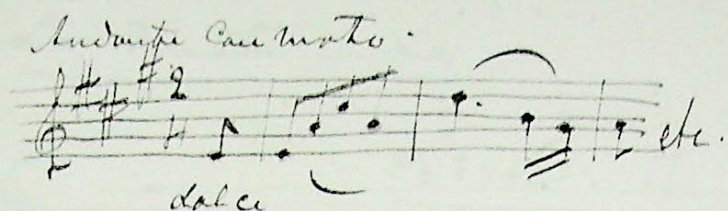
(1)



Le bon clinquant de Ré, - Claironnant et vainqueur,
N'agite pas ici les problèmes du Cœur : -
L'allure est ferme et franche, joyeuse sans effort ;
Ni grands gestes, ni cris : - C'est le plein réconfort ;
La bonne humeur qui luit dans un homme réduit,
Où vit l'honnêteté, l'heureuse bonhomie ; -
Loin d'hostiles soucis, sous une étoile amie ! ...

C'est la vie simplette, l'art dans la nature,
Qui se nourrit d'air pur, de clarté, de Verdure.
Sans nul programme abstrait, - (moins encore de Concert,)
La Sonate révèle aisément son secret.

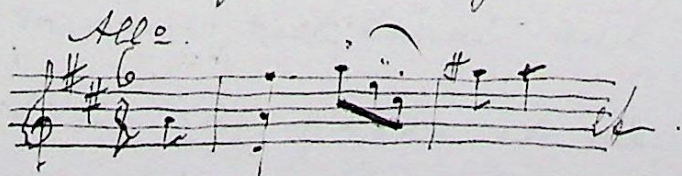
On pourrait s'attarder à évoquer Virgile : -
Églogues, - Bucoliques ? - l'exemple est fragile -
Watteau peut-être ? , plus que le doux Caribéen ?
~~Tous ces noms~~ Hercule reposant avant les deux travaux ?
Tous ces noms assemblés allégoriquement
Commentent l'œuvre même, et servent d'argument.



Dans le mouvement lent, ses Variations
Le clair-obscur capote les émotions :
Le mineur passager, emporté, Violent
Est l'ombre nécessaire au majeur dolent :-



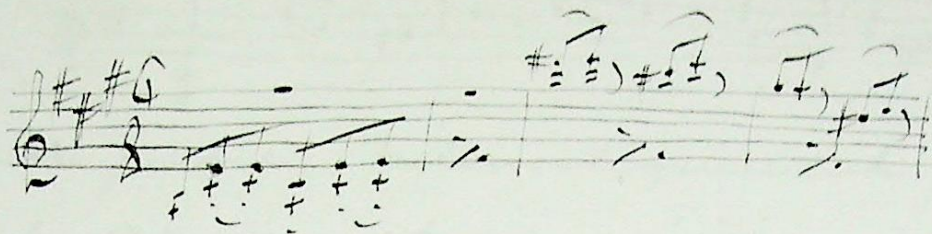
Ici l'instant profond, le moment impressionnant
Où le thème sanglotte, et marche tout penché
Au rythme Syncope, Vague, indécis, flottant ;
Ne créant nul conflit, rêveur et haletant !
Sur ce rythme indocile, un chant pleure et gémit,
Exhalant les regrets du grand cœur qui gémit.
Beethoven veut seul ainsi mêler les larmes
Aux peintures allègres de joie et de charmes !...



Le final, franc, alerte, ramène l'Allegretto
? c'est comme un chant de chasse, de plaisir
et d'ivresse

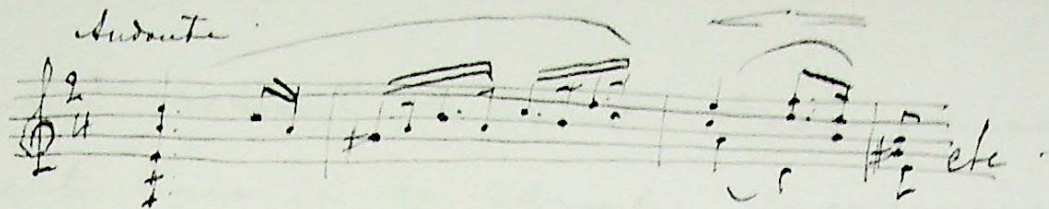
La Sonate en La.

(9)



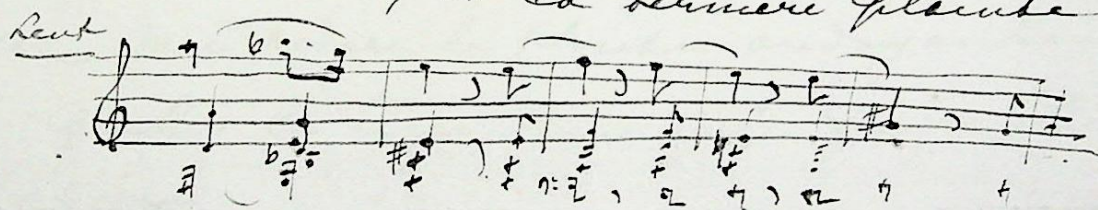
L'esprit dans la Musique est un don des plus rares :
C'est le don que les fées gardent en avares.
Être spirituel, railler avec bon goût ;
Aimer l'épigramme que le rythme résout.
Tous ces joyaux d'esprit, ces fleurs douces, subtiles
Chers à tous les Français, aux allemands fertiles :
Haydn, Mozart, Beethoven en ornèrent leur œuvre
Souvent avec le Chœur ils firent le Chef-d'œuvre.

Cette Sonate en La est modèle du Style :
(L'Italie lui prête un Chaud rayon fertile)
Vif, alerte, marcheux, - le premier temps exige
La mesure parfaite, Sans heurt, Sans litige :
C'est un Jeu de raquette, un plaisant dialogue
Où voltigent, Se croisent, des paroles d'églogue.
Pas de Lambre mineur, nul Louci, nul effroi
Une page latine de grace et de foi.



La seconde partie, mélancoliquement,
 Chante la Chanson triste désespérément!
 Un étrange parfum, Oriental ou Flore,
 S'épand au premier thème, pénétrant, suave! -
 Le majeur médiant est court, inopérant:

Le premier Chant Mineur, plus âpre, plus souffrant
 Revient obstinément; et la dernière plainte

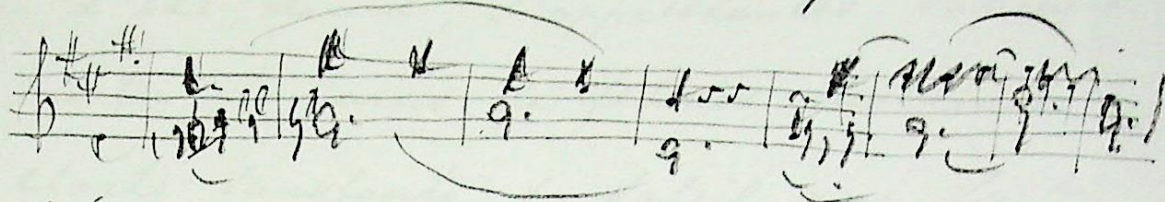


est si profonde, si poignante en son étreinte (?
 Qu'à nos yeux attendris vient briller une larme
 Arrosant la douleur que (plus rien ne déborde!... (?

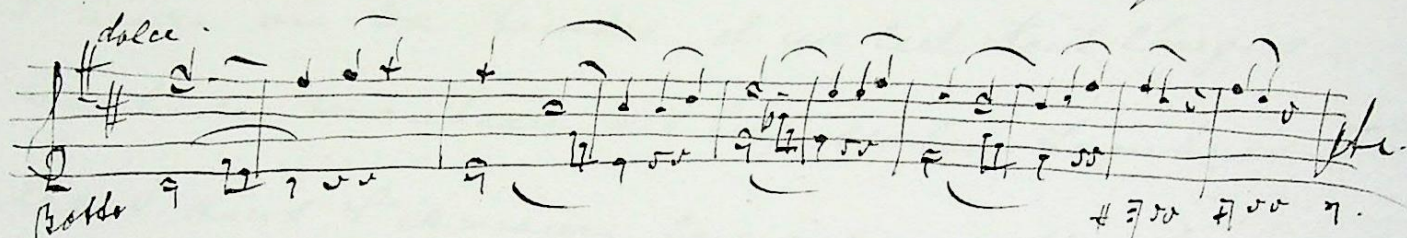


Le voile de tristesse qui couvre l'Andante
 Manquera le final d'influence réquante:-
 Malgré le ton Majeur, le thème, un peu pauvre
 N'est qu'un Soupir amer imprégné de regret
 Que n'effaceront point ces hauts vols arpeggiés.
 Ni dissonnements dans la forme corréct

Incessamment revient le Chant, l'idée même
Étroitement unie à ce Chant Conjuratoire...



Mais voici l'éloquence et le Cœur qui montent,
Vers la Chante Sublime où nos Âmes répondent:



O laissez moi redire la phrase ondoyante
Qui va Quitter la Terre d'une Aile frémissante

A écouter ce Chant, Que tant eue j'écris
Que d'une main tremblante en tremblant je Transcris:-
Que votre Âme s'exalte, et qu'en Humilité
Elle rende un hommage à l'idéalité;-
Au plus humain des hommes, atteint de Lurdité,
Qui - Laupprent - vous Console de l'Adversité!.

J. G. Lajoie
Asth 1917.

(1)

La Sonate en Fa.

Par un jour d'été, lourd, d'oppressantes vapeurs,
Qui font suinter le Corps de fétides moiteurs,
Dans la clarté sanglante du Soleil qui fuit
Vers le couchant lointain où finit son Circuit,
À l'heure où va tomber, d'un ciel tout chargé d'ombres
Le morbide manteau des Crépuscules Lombres : -
Enlacés dans l'Amour, Cœur à Cœur, elle et moi, -
Des chants de Beethoven nous éprouvions l'émoi ;
Et la douce Musique, si humble ! si humaine !
Sur nos sens attendris régnait en Souveraine.

Ainsi chanta l'Alpha.

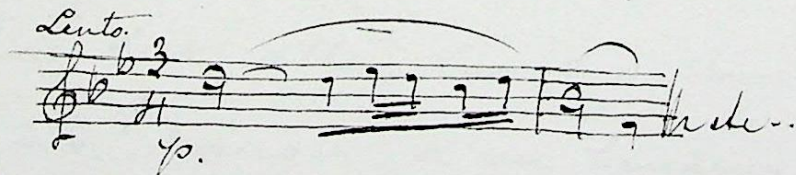
De la Sonate en Fa.



Ses doigts couraient tranquilles, doux et lumineux,
Parcels aux lucioles sur les clairs ruisseaux bleus :
Semblant teinter l'ivoire de leurs nacrés,
Ils répandaient l'encens des musiques sacrées :
Ils couvraient son cœur d'une exquise carette,
Fermant toute blessure en lui versant l'ivresse !

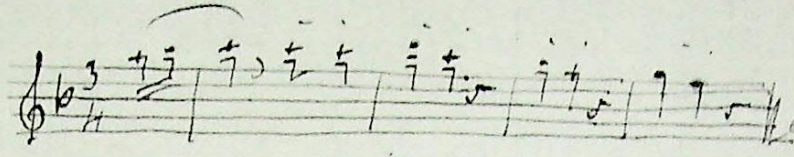
Je la suivais docile, étreint d'émotion ;
 L'archet heureux, pensifs, en adoration !
 J'écoutais les sons purs du clavier de ton âme,
 Et d'un écho discret lui redissais ma flamme.
 Renonçant les faux-Dieux qui captent le succès ;
 De l'éclat des forêts évitant les aspects.
 Marchant sereinement, d'allure mesurée
 Dans ce printemps = qui va d'une marche attardée
 Vers le but assigné où règnent l'espérance,
 La résignation, la paix, la confiance : -
 Nous repassions ainsi par les prés, par les champs

Où notre pure amour murmurait ses doux chants



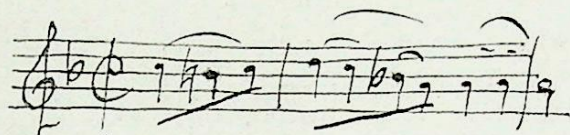
Dirai-je ce que fut l'adagio sublime ? -
 Comment deux âmes sœurs dirent ce qu'elles expriment ?
 Comment les voix divines des chanteurs ailés
 Vivrent brader le thème en artistes rêlés ? ...
 La langue a des arrêts qu'elle ne peut franchir ;
 L'éternel Souvenir pourra seul s'enrichir !

3

Le scherzo  est fort léger
aérien, plein de charme.

Il est pris d'un Tempo modéré, sans alarme.

Puis le gracieux final, paisible et confiant,



Vient parachever l'œuvre comme en souriant.

Et du trône puissant où le grand Lord médite

Sur le mondial baiser qui tarde, qui hésite :-

De l'Olympe où les ^{Dieux} gardent son fier génie,

Lomba la simple fleur, parfumée, bénie !...

Elle tamba sur elle, sur son cœur battant,

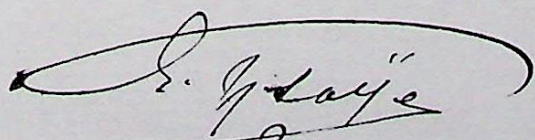
Et se la voit rougir d'un bonheur éclatant.

C'est l'hommage du maître à ces pieux servants

Qui chantent Son - Credo - pour les morts, les vivants.

Ainsi triomphe,

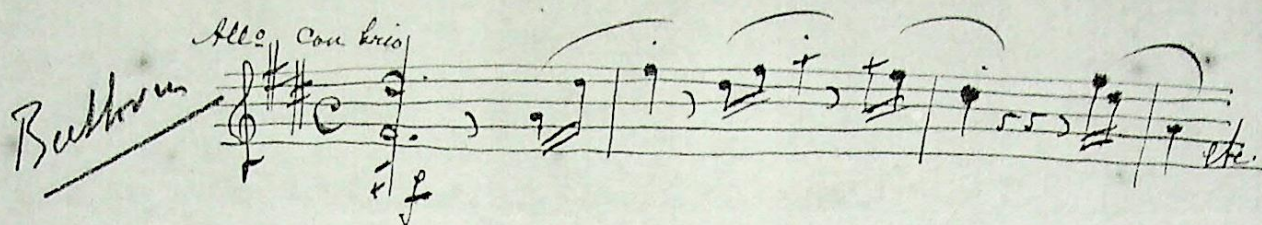
La - Louate en Fa.


Août 1917.

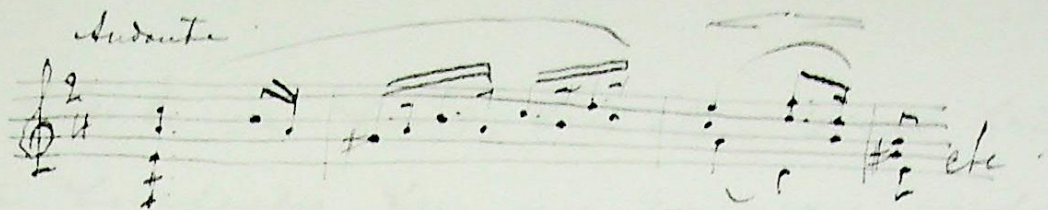
A Madame... Vint... B...

La Sonate en Ré Majeur (N° 4).

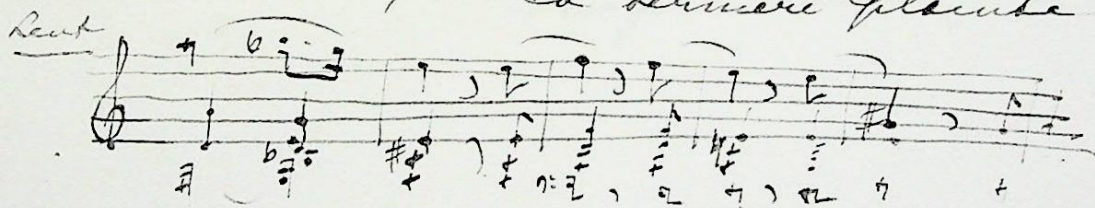
(1)



Le bon clinquant de Ré, - Claironnant et vainqueur,
N'agite pas ici les problèmes du Cœur : -
L'allure est ferme et franche, joyeuse sans effort ;
Ni grande gestes, ni cris : - C'est le plein réconfort ;
La bonne humeur qui luit dans un homme réduit,
Où vit l'honnêteté, l'heureuse bonhomie ; -
Loin d'hostiles soucis, sous une étoile amie ! ...
C'est la Vie simplette, l'art dans la nature,
Qui se nourrit d'air pur, de clarté, de Verdure.
Sans nul programme abstrait, - (moins encor de Concret, !)
La Sonate révèle aisément son secret.
On pourrait s'attarder à évoquer Virgile : -
Églogues, - Bucoliques ? - l'exemple est fragile. -
Watteau peut-être ? , plus que le doux Marivaux ?
~~Tous ces noms~~ Hercule reposant avant les durs travaux ?
Tous ces noms assemblés allégoriquement
Commentent l'œuvre même, et servent d'argument.



La seconde partie, mélancoliquement,
 Chante la Chanson triste d'expérience!
 Un étrange parfum, Oriental ou Flore,
 S'épand au premier thème, pénétrant, suave!
 Le motif médiant est court, inopérant:
 Le premier Chant Mineur, plus âpre, plus souffrant
 Répète obstinément; et la dernière plainte



est si profonde, si poignante en son étreinte (?)
 Qu'à nos yeux attendris vient briller une larme
 Arrosant la douleur que (plus rien ne décore!... ?)



Le voile de tristesse qui couvre l'Andante
 Manquera le final d'influence réquante:-
 Malgré le ton Mineur, le thème, un peu pauvre
 N'est qu'un Sourire amer imprégné de regret
 Que n'effaceront point ces hauts vols d'espérance
 Ni découragements dans la forme arrosée

L'œuvre hésite à finir, son plan s'est brisé
 On reste suspendu sur un caneau grisé
 Mais tant à coup, d'un bond c'est la ^{décision} ~~conclusion~~
 En trois accents brusqués c'est la conclusion
 Et l'œuvre achève ainsi comme elle a débuté
 de par la volonté d'un bon sens entêté.

E. Y. Kijé

Vers 1880

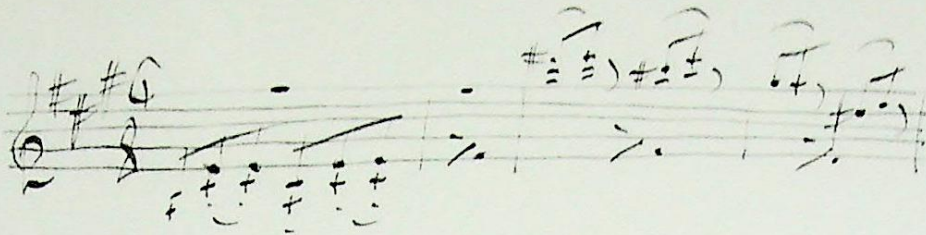
L'œuvre hésite à finir, son sillon s'est brisé
 On reste suspendu sur un rameau grisé
 Mais tout à coup, d'un bond c'est la ^{décision} ~~conclusion~~
 En trois accents brusqués c'est la conclusion
 Et l'œuvre achève ainsi comme elle a débuté
 de par la volonté et un bon sens entêté.

E. Y. Lajé

New York Août 1917.

La Sonate en La.

(1)

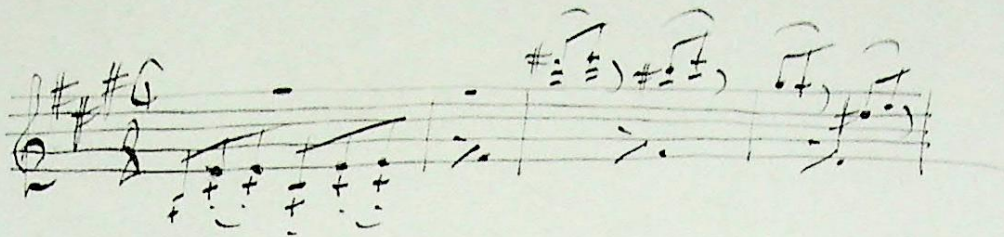


L'esprit dans la Musique est un don des plus rares :
C'est le don que les Fées gardent en abares.
Être spirituel, railler avec bon goût ;
Aimer l'épigramme que le rythme résoud.
Tous ces joyaux d'esprit, ces fleurs douces, subtiles
Chers à tous les Français, aux allemands fertiles ;
Haydn, Mozart, Beethoven en ornèrent leur œuvre
Souvent avec le charme ils firent le Chef-d'œuvre

Cette Sonate en La est modèle du style :
(L'Italie lui prête un Chaud rayon fertile)
Vif, alerte, marcheux, - le premier Temps exige
La mesure parfaite, Sans heurt, Sans litige :
C'est un Jeu de raquette, un plaisant dialogue
Où battent, se croisent, des paroles d'épique.
Pas de Lambre mineur, nul Louci, nul effroi
Une page latine de grace et de foi.

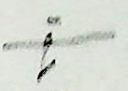
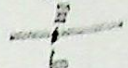
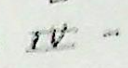
La Sonate en La.

(1)

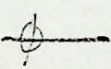


L'esprit dans la Musique est un don des plus rares :
C'est le don que les Fées gardent en abares.
Être spirituel, railler avec bon goût ;
Aimer l'épigramme que le rythme résoud.
Tous ces joyaux d'esprit, ces fleurs douces, subtiles
Chers à tous les Français, aux allemands fertiles ;
Haydn, Mozart, Beethoven en ornèrent leur œuvre
Souvent avec le Chœur ils firent le Chef-d'œuvre

Cette Sonate en La est modèle du Style :
(L'Italie lui prête un Chaud rayon fertile)
Vif, alerte, marcheux, - le premier Temps exige
La mesure parfaite, Sans heurt, Sans litige :
C'est un Jeu de raquette, un plaisant dialogue
Où voltigeant, se croisent, des paroles d'éplogue.
Pas de Lambre mineur, nul Louci, nul effroi
Une page latine de grace et de foi.

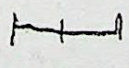
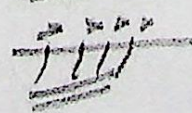
tiré - 17 les cordes en notes le passage - le mi 
 poussé - V le la 
 pointe (PE) le ré 
 extra pointe (Epe) le sol - IV - 
 milieu (m)
 talon (T) - extrême talon (ET) le signe 
 vers la pointe (vp) = 

En restant sur E - A - D - G.

~~vers la touche~~
 vers la touche - (Vt) - son accélération (SA)
 sous isolés & en passage  (sensible - insistant)

Doigt immobilisé [3]
 Doigt fixé sur la quinte juste (5)

vibrant (vb)
 sans vibrer - son blanc - (SV) - (SB)
 son rouge - (SR)
 son bleu - (SB)

de tout l'archet - (TE) 
 sautillé léger - (SL) 
 détaché marqué, accentué 

accords de 5 et 6 sons :

on l'obtient en appuyant d'un rapide
 l'archet sur les cordes à l'aide
 d'un mouvement de la main
 en même temps que le son (do - ré - mi - fa - sol - la - si - do)

de passer à l'archet
 de l'archet à l'archet
 de 6 sons simultanés

